

Chronique de la radio et de la télévision

Autor(en): **Rudin, Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation**

Band (Jahr): **97 (1968)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040249>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chronique de la radio et de la télévision scolaires

Une série d'émissions didactiques

Il ne m'a pas été donné de vous présenter suffisamment tôt les émissions de télévision scolaire qui passent en ce moment. J'y viens donc tardivement, persuadé qu'on ne m'aura pas attendu pour y voir de plus près.

Depuis longtemps déjà la question se posait: de véritables leçons peuvent-elles être données par la télévision? Dans de nombreux pays, la réponse est faite et d'intéressantes expériences s'y déroulent. Mais chez nous? Objection majeure: nous n'avons pas de programme commun!

Eh bien, il suffit d'ouvrir les différents plans d'études romands pour constater que bien des matières sont enseignées dans toute la Suisse française. Pas au même moment, hélas, et surtout pour des âges différents. Mais qu'importe! La télévision ne doit-elle pas encourager à la formation d'une école romande? Alors, soyons à l'avant-garde. Sans mérite, puisque par obligation!

Quatre professeurs vaudois, sous la conduite de M. Prébandier, et dans le cadre du groupe vaudois des moyens audio-visuels, ont travaillé en commun sur un même sujet: *la température*. Plusieurs séances ont été nécessaires pour définir les quatre étapes présentant l'essentiel du problème. Puis chaque auteur a conçu un scénario, lequel a été réalisé en étroite collaboration, le réalisateur tenant pour principal souci de respecter la rigueur scientifique imposée par le sujet. Les professeurs ont participé à tout le tournage, puisqu'ils sont en même temps les présentateurs-commentateurs.

Voici les titres de chaque émission, et le nom des auteurs:

1. Chaleur et température (François Barraud).
2. Repérage des températures – Hautes et basses températures (Olivier Budry).
3. Qu'est-ce que la température? (Georges Bally).
4. Les températures et la vie (François Bettex).

Un inconvénient est à signaler: destinées tout d'abord aux élèves de 10 à 12 ans, ces émissions se sont trouvées si riches de notions nécessaires pour faire le tour du problème, que seuls des élèves de 12 ans et plus seront à même, semble-t-il, de les suivre et de les assimiler.

Insistons sur les deux innovations principales qui sont tentées ici: tout d'abord, nous nous attachons à un sujet tout à fait scolaire; ensuite, il est développé en quatre parties unies et structurées.

A la suite de cette expérience, il me semble que les questions importantes seront celles-ci : est-ce que la télévision peut être utile aux maîtres en leur offrant des leçons entières (ou des éléments de leçons) ? Y a-t-on vu ce qui n'aurait pu être présenté autrement (si ce n'est que fort difficilement) ? A-t-on rendu service ? A-t-on simplement démarqué le maître ? Le petit écran est-il venu au secours du tableau noir ? Le maître a-t-il eu l'impression que la télévision scolaire devenait une concurrence dangereuse, ou encombrante ?...

Tant de questions prouvent en tout cas que l'expérience est valable. De toute façon, il est grand temps que la télévision vous présente ce dont elle est capable, ce qui est encore relativement peu, si l'on pense à ce qu'elle pourra faire, un jour, avec l'aide d'enseignants convaincus et disponibles.

Robert Rudin